



Actualité de la numérisation

Sommaire

1. Éditorial
2. Bicentenaire des indépendances hispano-américaines
L'Université Paris Ouest et la BDIC à El Oued (Algérie)
Les *Lundis de la BDIC*
3. Exposition Nicolás Rubiós
Les objets du Musée ont une histoire
4. Archives de la Grande Guerre : inventaire des sources conservées à la BDIC
5. Un nouveau fonds numérisé
6. La presse d'Amérique latine
7. Le fonds Daniel Bénard
8. Les archives du MLF à la BDIC

L'actualité récente autour de Google et de l'accès en ligne à la production éditoriale contemporaine a transformé la numérisation des collections de bibliothèques en débat public. Il ne s'agit pas seulement d'une bulle médiatique : la demande des internautes ne cesse de croître au fur et à mesure de la mise à disposition du patrimoine des bibliothèques et des archives. L'enjeu porte autant sinon plus sur l'histoire des générations récentes que sur les textes de littérature. Pour la BDIC, le défi est de taille. Le patrimoine écrit et iconographique qu'elle conserve est considérable. Toute l'histoire du XX^e siècle européen s'y déploie à travers livres, journaux, tracts, tapuscrits, photographies et affiches, sur des sujets qui touchent une corde sensible : guerres, décolonisation, migrations, engagement politique, citoyenneté, droits de l'homme, mais aussi vie quotidienne des populations pendant et après les conflits... Or, une grande partie de ce patrimoine n'est pas libre de droits puisqu'il porte sur le XX^e siècle.

Depuis plusieurs années, la BDIC s'est lancée, avec l'appui de la BnF dont elle est pôle associé, dans la mise en ligne des journaux de tranchées de la guerre de 1914-1918, témoignages de premier plan sur la vie des soldats du front. Ces sources rares, fruits d'une expression collective, voire anonyme, sont abondantes dans les collections de la BDIC. Leur accès en ligne ne pose pas de difficultés juridiques du même ordre que des œuvres individuelles. Dans un cas comme dans l'autre, la BDIC a pris soin de s'entourer de garanties pour la mise en ligne auprès des ayants droit concernés. Forte de cette expérience, elle peut désormais envisager d'accélérer ses programmes de numérisation relatifs au patrimoine historique du XX^e siècle, avec le soutien de la BnF, du ministère de l'Enseignement supérieur ou du Conseil général des Hauts-de-Seine qui manifestent leur vif intérêt.

Cependant, si la numérisation du patrimoine s'impose aujourd'hui comme une nécessité, à la fois pour sauvegarder des documents fragiles et répondre à une réelle demande du public, elle doit se réaliser avec méthode. Ce qui est rare, voire unique, et ce qui suscite un véritable intérêt du public, sont deux critères objectifs définissant des priorités. L'Enseignement supérieur dispose de mesures sur la nature du patrimoine écrit dont il a la charge : la BDIC fait partie des tout premiers gisements répondant à ces critères. D'après l'enquête de 2008 sur le patrimoine des bibliothèques, c'est le plus riche en histoire pour l'Île-de-France après la BnF, avec plus de 3 millions d'unités pour la partie bibliothèque et 1,5 pour les documents iconographiques. La collection relative à la Première Guerre mondiale fait autorité en Europe : c'est l'un des

axes de numérisation envisagés par la BDIC, prête à s'engager dans des opérations de grande ampleur, avec l'appui de l'Université Paris Ouest Nanterre La Défense. Ce programme est un complément indispensable des chantiers de mise en ligne des catalogues et du nouveau bâtiment.

Le centenaire de la Première Guerre mondiale approche : faire connaître les richesses exceptionnelles de la BDIC dans ce domaine se prépare dès maintenant.



Manifestation
du MLF contre la
Fête des mères,
6 juin 1971
(photo Élie Kagan,
coll. BDIC).

Bicentenaire des indépendances hispano-américaines

En 2010, la plupart des pays d'Amérique qui furent des colonies espagnoles fêtent le bicentenaire de leur processus d'indépendance. L'École doctorale Lettres, langues et spectacles, le département d'espagnol et l'UFR de langues de l'Université Paris-Ouest Nanterre-La Défense organisent à cette occasion une université d'été, qui déclinera du 26 mai au 19 juin diverses manifestations scientifiques et culturelles sur le campus de Nanterre. La BDIC s'associe à deux de ces initiatives : un cycle de projections et la reprise dans l'espace Reverdy (bâtiment L) de la partie de l'exposition de 1989, *La Révolution française, la péninsule ibérique et l'Amérique latine*, consacrée aux indépendances.

Le programme sera mis en ligne sur le site de la BDIC : <http://www.bdic.fr>

Matériaux pour l'histoire de notre temps, revue de la BDIC et de l'association des amis de la BDIC

Dernier numéro : **Le Moyen-Orient, une passion française ? De la guerre des Six Jours à Septembre noir (1967-1970)**.

Coordination :
Grégory Cingal
n° 96, 68 p., 14 €.

BDIC - Librairie
6, Allée de l'Université
92001 Nanterre Cedex

Contact : Brigitte Gratia
brigitte.gratia@bdic.fr
Tél. : 01 40 97 79 98
Fax : 01 47 21 40 22



L'Université Paris Ouest et la BDIC à El Oued (Algérie)



Dirigée par la présidente de l'Université Paris-Ouest Nanterre-La Défense, Bernadette Madeuf, une délégation composée de Laurent Elghozi, adjoint au maire de Nanterre, Abdelouhab Zahri, chargé de mission à la mairie de Nanterre, Valérie Tesnière, directrice de la BDIC et Rosa Olmos du Service audiovisuel de la BDIC, s'est rendue en Algérie, en janvier dernier, à l'invitation d'Azzedine Haftari, directeur du Centre universitaire d'El Oued.

Cette mission, organisée en concertation avec la délégation Ville-Université de la Mairie de Nanterre, a donné lieu à la signature d'un accord de coopération entre les deux établissements universitaires. Dans ce cadre, la BDIC accueillera, en stage, des collègues des bibliothèques du Centre et contribuera, en association avec Guémar, ville voisine d'El Oued, à la collecte de sources orales auprès des anciens habitants du bidonville de Nanterre.

Fontaine de l'ancien bidonville de la rue des Pâquerettes à Nanterre. Cette fontaine, inaugurée le 18 janvier 2008, a été offerte par la ville de Nanterre et la Société d'histoire de Nanterre à la ville de Guémar dont étaient originaires beaucoup des anciens habitants du bidonville.

Directrice de la publication :
Valérie Tesnière

Rédactrice en chef : **Anne-Marie Pavillard**

Ont collaboré à ce numéro :

Aldo Battaglia, Anne-Marie Blanchenay, Marie-France Dumoulin, Martine Lemaitre, Jean-Claude Mouton, Claire Niemkoff, Rosa Olmos, Pauline Rameau, Cécile Tardy, Franck Veyron

Conception graphique : **L design**

Impression : **Imprimerie SPEI**

ISSN 1295-9154

BIBLIOTHÈQUE DE DOCUMENTATION INTERNATIONALE CONTEMPORAINE
6, allée de l'Université
92001 Nanterre Cedex
(la BDIC est sur le campus de l'Université de Paris-Ouest Nanterre-La Défense)

MUSÉE D'HISTOIRE CONTEMPORAINE - BDIC
Hôtel national des Invalides
129, rue de Grenelle 75007 Paris

Internet : <http://www.bdic.fr>
Email : courrier@bdic.fr

Les Lundis de la BDIC

► **Lundi 10 mai, 14 h-19 h** : Les archives du Mouvement de libération des femmes à la BDIC (voir p. 8)

► **Lundi 7 juin, 17 h-19 h** : La pensée de Karl Mannheim

Mannheim, compagnon de Norbert Elias, a enseigné à Heidelberg et à Francfort entre 1925 et 1933. Il compte parmi les découvreurs de la sociologie historique. On lui doit, entre autres, la première description systématique des formes contemporaines du « pouvoir intellectuel ». À l'occasion de quelques traductions récemment parues, **Michael Löwy (CNRS)** et **Jean-Luc Evard (BDIC)** présenteront les grandes lignes et la méthode de cette œuvre encore mal connue en France.

Erratum

Journal de la BDIC n° 25 : Leonid Heller nous a fait remarquer que le dessin de Józef Czapski, page 5, représente la femme de Michel Heller.

« L'Auca de l'homme qui éparpillait le brouillard »

Le 19 mai 2010 sera inaugurée au Centre d'études catalanes l'exposition des 60 tableaux donnés par Nicolás Rubió à la BDIC-MHC. *L'Auca del home que escampava la boira* et la série de 12 tableaux la complétant rendent hommage au père de l'artiste, l'ingénieur Santiago Rubió, dont l'existence a été infléchie par le cours de l'histoire. Ces peintures jettent une lumière toute personnelle sur l'un des événements majeurs de l'histoire du XX^e siècle, la guerre d'Espagne et les exils postérieurs.

Récit mémoriel familial, cette œuvre adapte une forme traditionnelle de l'imagerie catalane : l'*auca* (ou « oie » en catalan, par analogie avec le jeu du même nom), genre graphique et littéraire largement cultivé en Catalogne. Nicolás Rubió s'en inspire pour proposer un ensemble de 48 tableaux accompagnés de vers explicatifs illustrant d'une image à l'autre et sur un mode plus onirique que réaliste le parcours d'un homme né et grandi en Catalogne, mais contraint à l'exil en France, puis en Argentine.

L'exposition, dont le commissariat a été confié à Eliseo Trenc, historien de l'art

Exposition du 20 mai au 10 juin 2010
Centre d'études catalanes

9 rue Sainte-Croix de la Bretonnerie, 75004 Paris.
Lundi, mardi, jeudi et vendredi : 10h-12h30 ; 14h-20h
Mercredi : 10h-12h30 ; 14h-17h30

spécialiste des avant-gardes catalanes, appréhende ainsi l'œuvre sous la double approche historique et artistique, grâce au partenariat noué entre la BDIC et le Centre d'études catalanes. Nicolás Rubió, qui fait le déplacement depuis Buenos Aires, donnera une conférence au Centre d'études catalanes le 28 mai 2010.

La BDIC propose en ligne (www.bdic.fr) une exposition virtuelle, parcours alternatif parmi les tableaux. Seront également consultables la version numérisée du cahier de l'artiste dans lequel, enfant, il retrace le périple qui le conduit de Barcelone à Vielles, dans le Cantal, ainsi que le récit qu'il a écrit autour de son *Auca*.

Claire Niemkoff et Cécile Tardy



Nicolás Rubió

Bona companya per en Santiago,

2005.

Les objets du Musée ont une histoire

Cette présentation, qui se tient sur le site nanterrien de la BDIC, a pour but de faire découvrir une partie méconnue des richesses patrimoniales conservées au Musée d'histoire contemporaine-BDIC. Elle s'adresse, particulièrement, aux enseignants-chercheurs, aux étudiants, aux lecteurs de la BDIC et à toute personne intéressée sur le campus de Paris-Ouest.

Dès l'entrée, deux vitrines accueillent le visiteur. Elles présentent une sélection d'objets de la Première Guerre mondiale – des maquettes, des bijoux... – réalisés par les soldats allemands et français au repos. Ils laissent transparaître, un peu, ce que l'historien Pierre Renouvin, directeur de la Bibliothèque-Musée de la Guerre de 1934 à 1939, avait nommé « Psychologie du combattant » dans le premier plan de classement de la BDIC : les états d'âme de ces hommes, immobilisés à l'arrière de la zone des combats ou dans les tranchées.

Vers quoi tendaient leurs pensées lorsqu'ils fabriquaient ces objets ? Se souvenir de leurs

familles et de leurs bien-aimées, laisser des traces, témoigner de leur quotidien...

Le trèfle à quatre feuilles, symbole porte-bonheur, apparaît souvent dans cet art de la Grande Guerre : sur les bagues, les cadres photographiques en bois ou en métal. Quant aux scènes de la vie courante, elles sont reproduites en miniature : comme ce convoi de ravitaillement allemand, avec le fourrage pour les chevaux, la citerne, la cuisine roulante et la charrette de transport du matériel.

Jusqu'au 30 juin prochain, bien d'autres curiosités sont à découvrir à la BDIC : des briquets, des ronds de serviettes ainsi que des figurines de personnages humoristiques représentant le personnel soignant du camp d'Ingolstadt (Bavière, 1915).

Martine Lemaître

Remerciements à Elisabeth Sabatié et Sébastien Desages, du Secteur iconographique de la BDIC, ainsi qu'à Jean-Jacques Becker, professeur émérite de l'Université Paris-Ouest Nanterre-La Défense.

Infirmière du camp d'Ingolstadt.



Archives de la Grande Guerre

Inventaire des sources de la Première Guerre mondiale conservées à la BDIC



Ce guide des archives sur la Première Guerre mondiale n'est pas un catalogue à lire du début à la fin : les quelques 150 fonds conservés à la BDIC et au Musée d'histoire contemporaine y sont présentés de façon à permettre une lecture thématique d'une société en guerre totale, que l'on découvre de l'avant vers l'arrière du front, des zones de combat vers celles qui produisent les certitudes patriotiques.

On peut trouver, dans les fonds de la Première Guerre mondiale conservés à la BDIC :

- ▶ des papiers d'origine privée, notamment des souvenirs de soldats (carnets de soldats, cahiers de mémoires, lettres du front) ou des documents liés aux activités passées du donateur ;
- ▶ des archives émanant de collectivités (associations, œuvres) ;
- ▶ des dossiers et recueils thématiques composés à la BDIC ;
- ▶ des documents provenant de services de l'État (Bureau d'études de la presse étrangère, Académie de Lille, État-major).

Présentation thématique des fonds

À l'origine l'objectif était d'établir un catalogue détaillé des fonds, suivi d'un index très complet. Ce qui aurait abouti à un document volumineux présentant une liste peu maniable d'archives d'importance inégale, sans indication précise de leur intérêt historique et des richesses qu'elles recèlent. Des fonds comme « La Guerre dans le ressort de l'Académie de Lille » ou « L'Œuvre "La Famille du soldat" » ne parlent pas immédiatement aux chercheurs, ils ne sont pertinents que pour ceux qui connaissent déjà l'existence de ces fonds et savent le parti qu'ils peuvent en tirer. Quel lecteur pourrait deviner qu'il est possible de trouver une foule de renseignements sur les prisonniers de guerre dans le premier, ou une correspondance très intéressante sur la psychologie du combattant dans le second ?

C'est pourquoi nous avons opté pour une présentation thématique des fonds, ordonnée selon le schéma suivant qui reprend le plan de classement du fichier méthodique de la BDIC :

1. La guerre vue de près :

- ▶ conduite de la guerre, opérations, unités
- ▶ témoignages
- ▶ prisonniers de guerre
- ▶ fusillés, justice militaire, insubordination, grèves

2. Zones occupées

- ▶ occupation allemande
- ▶ relations avec les troupes dans les zones de stationnement des armées alliées

3. Éducation, enseignement, universités et questions intellectuelles

4. Guerre, politique et diplomatie

- ▶ presse et esprit public
- ▶ propagande
- ▶ censure
- ▶ renseignement et espionnage
- ▶ pacifisme
- ▶ réunions interalliées jusqu'à l'armistice, buts de guerre et propositions de paix
- ▶ conférences de la paix.

Le choix de travailler dans un cadre thématique et de donner une description approfondie des dossiers a pour but de faciliter le travail des chercheurs avant leur venue à la BDIC. Un fonds peut être cité à plusieurs endroits dans ce guide, selon la thématique couverte. Pour aborder ce guide, le lecteur peut se servir de l'index de noms et de lieux, situés à la fin de l'ouvrage, ou bien faire une lecture systématique des dossiers regroupés dans une thématique donnée. Les illustrations sont tirées des collections du Musée d'histoire contemporaine.

Cet ouvrage représente une sélection d'archives figurant dans les fichiers de la BDIC sous les rubriques « Dossiers » ou « Recueils ». Les inventaires exhaustifs de ces fonds sont disponibles en téléchargement sur le site de la BDIC (<http://www.bdic.fr>), dans l'onglet

Raphaël Drouart,

Attendant la grande offensive,

Dessin à l'encre de chine

au pinceau, 1917,

Giessen (Coll. MHC-BDIC).



« Catalogues et bibliothèque numérique » / « Inventaires d'archives ». Ils seront disponibles sous peu dans le catalogue collectif Calames¹ (<http://www.calames.abes.fr/pub/>).

Le récolement des archives, entamé pour les besoins de la mise en ligne de nos archives dans Calames, nous a permis de trouver 150 cotes supplémentaires, non mentionnées dans cet inventaire mais qui pourront, le moment venu, être insérées dans une nouvelle édition électronique de ce guide.

Avec cet ouvrage nous espérons pouvoir contribuer aux travaux des chercheurs sur la Grande Guerre, que ce soit dans le domaine de l'histoire politico-diplomatique, de l'histoire militaire ou de celle des mentalités.

Aldo Battaglia

Archives de la Grande Guerre : inventaire des sources de la Première Guerre mondiale conservées à la BDIC / Aldo Battaglia ;

préf. André Bach.

Nanterre : Presses Universitaires de l'Université Paris-Ouest/BDIC, 2010. - 443 p., ill.

ISBN : 978-2-84016-061-8

Prix : 20.00 €

¹ Catalogue en ligne des archives et des manuscrits de l'enseignement supérieur.

Tracts patriotiques italiens 1915-1920

Ce fonds, réparti en dossiers thématiques à des cotes différentes, comporte 228 dossiers et 1986 pièces. Ses origines peuvent se résumer à ces quelques sources :

- ▶ des missions d'achat et de collecte lancées par la Bibliothèque-Musée de la Guerre (BMG)* dans les années 1920 (pour l'Italie : la Mission 25) ;
- ▶ la Chambre de commerce française de Turin ;
- ▶ la Collezione Achille Bertarelli de Milan, fondation créée par un industriel italien dans le but de collecter principalement des estampes et des affiches. La BMG a probablement obtenu ces documents dans le cadre d'une politique d'échanges entre institutions.

On trouve dans ce fonds essentiellement deux types de matériaux :

- ▶ des documents issus d'œuvres d'assistance privée ou publique, tournées aussi bien vers la population civile que vers les militaires en permission ou au front : notamment de la publicité pour des actions ou des collectes de fonds, ainsi que des comptes rendus d'activité. Ces documents sont classés par nom d'organisme ;
- ▶ un volet plus politique, celui de la propagande. Ces dossiers, qui ont fait l'objet d'un traitement thématique, sont issus d'associations diverses, principalement du milieu patronal, et visent à promouvoir et soutenir l'effort national dans la guerre, à contrer la propagande austro-allemande et lutter contre les tentations pacifistes. À noter un dossier assez conséquent sur la propagande en faveur des emprunts de guerre en Italie.

Voir annexe du guide *Archives de la Grande Guerre*, pp. 423-429.

* Bibliothèque-Musée de la Guerre (BMG) : ancien nom de la BDIC

Un nouveau fonds numérisé Réhabilitation des fusillés de la Première Guerre mondiale

Le fonds « Fusillés de la Grande Guerre » (F delta 1836) concerne les campagnes de réhabilitation de Julien Chapelant (1891-1914), de Paul Léon Gillet (1895-1918) et de six soldats du 327^e régiment d'infanterie. L'affaire du « 327^e » est parfois nommée « affaire Waterlot », du nom de François Waterlot (1887-1915) qui fut blessé au moment de la fusillade et retourna au combat pour y mourir le 10 juin 1915.

Ce fonds d'archives, riche de 1126 pièces, est constitué des correspondances, des coupures de presse et des pièces judiciaires rassemblées par la Ligue des droits de l'Homme. Les documents sont datés du 26 juin 1914 au 29 juin 1934. On y découvre comment sont menées les campagnes de la Ligue en lien avec les familles des victimes : recueils de témoignages, correspondances avec les journalistes pour alerter l'opinion publique. On voit comment les autorités militaires s'efforcent de ralentir les procédures pénales et quels obstacles juridiques sont élevés devant les tentatives de réhabilitation.

Les pièces d'archives mettent également en lumière le rôle des autres grands acteurs des campagnes de réhabilitation dont l'action est parfois antérieure à celle de la Ligue : associations d'anciens combattants (en particulier l'ARAC) et grands journaux (*Le Progrès de Lyon*, *Le Progrès Civique*, *L'Humanité*, etc.).

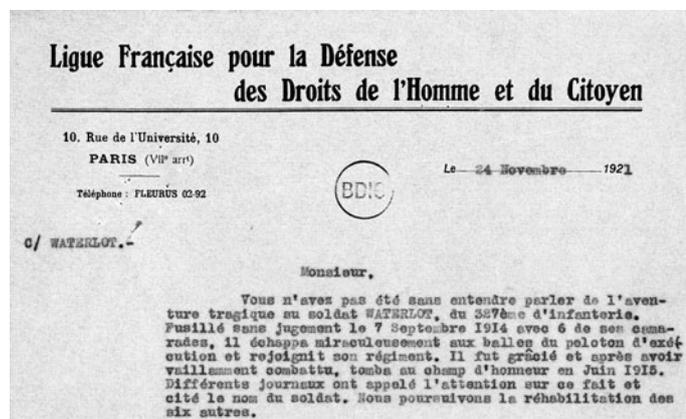
Les campagnes vont commencer dès la fin de 1918 et durer jusqu'en 1934. Les soldats du « 327^e »,

fusillés sans jugement dès le 7 septembre 1914, sont réhabilités. Julien Chapelant, fusillé en octobre 1914, et Paul Léon Gillet, fusillé en juin 1918, eux, ne seront pas réhabilités.

Rappelons que la bibliothèque numérique de la BDIC offre également l'accès aux archives de la Ligue des droits de l'Homme concernant l'affaire des fusillés de Souain (cote F delta res 196).

Marie-France Dumoulin

Lettre
de la LDH
adressée
à un témoin,
24/11/1921
(Coll. BDIC).



Pour accéder à la bibliothèque numérique de la BDIC :

- ▶ sur le site www.bdic.fr, cliquer sur <Base Archives et Images>
- ▶ sur la page d'accueil, cliquer sur <Consulter la base>

La presse d'Amérique latine à la BDIC

Les collections de presse latino-américaines de la BDIC sont, après celles de la BnF, les plus riches de France, et parmi les plus importantes d'Europe.

Dans l'histoire des collections de la BDIC, la prise en compte de l'Amérique latine comme aire culturelle est récente. Même si l'on trouve des références de documents entrés dans les fonds dès le début du XX^e siècle, le développement des acquisitions la concernant date des années 1970. Les collections de presse s'inscrivent en toute logique dans cette chronologie et dans la politique documentaire de l'établissement : qu'elle soit généraliste, partisane, militante ou syndicale, la presse d'Amérique latine reflète l'histoire politique et sociale de la région, ainsi que son inscription dans l'histoire mondiale au cours du siècle, et peut alimenter ou constituer des corpus de sources pour un travail universitaire.

Les catalogues recensent quelques titres parus au tout début du siècle, lors de la Première Guerre mondiale ou dans l'entre-deux-guerres, tels *A Vanguarda socialista*

Marcha, Montevideo,

1^{er} septembre 1939



(Brésil ; 1911), *La Actualidad* (Mexique ; quelques numéros de 1916-1918), *Los Andes* (Argentine ; 1914-1921, collection lacunaire), ou *La Antorcha* (Argentine ; 1921-1932, lacunaire). Toutefois, les collections s'étoffent très nettement à partir des années 1960. On compte davantage de titres et, pour chacun d'eux, une couverture chronologique plus ample, bien que souvent discontinue : les éditions hebdomadaires en espagnol et en français de *Granma* (Cuba) sont disponibles à partir de 1966 pour la première et de 1972 pour la seconde, *Excelsior* (Mexique) à partir de 1975, *Hoy, la verdad sin compromiso* (Chili) à partir de 1978. Quelques titres offrent cependant une collection conséquente qui, parfois, traverse le siècle. La bibliothèque conserve ainsi une collection originale de *La Vanguardia*, organe du Parti socialiste argentin, qui couvre presque les deux guerres mondiales (1913-1942) ; *El Mercurio* (Chili) est consultable de 1917 à 1932 (collection lacunaire), puis de 1971 à 1978. L'édition internationale complète la couverture chronologique (1973-1998).

Les abonnements de presse d'Amérique latine subissent souvent des irrégularités d'acheminement. La base *Factiva*¹ pallie aujourd'hui ces difficultés en donnant accès aux articles d'un très grand nombre de titres de presse internationale. Les périodiques latino-américains sont consultables depuis les années 2000 – la date de leur intégration à la base variant approximativement entre 1997 et 2008. Les achats rétrospectifs demeurent cependant nécessaires pour compléter les collections. Quelques quotidiens ont ainsi fait l'objet d'acquisitions récentes, le plus souvent sur microfilms. C'est le cas de *La Nación* (Argentine), dont la BDIC a acquis les années 1908-1916 et 1939-1950

ou du *Jornal do Brasil* (Brésil), dont les collections papier sont complétées par des microfilms pour les années 1908-1910, 1954-1956, les années 1960 et la période 1980-1995. Quant à *Barricada* (Nicaragua), la collection microfilmée couvre presque intégralement les années 1979-1994, soit la totalité de la période sandiniste. En 2009, la BDIC a entrepris de compléter la collection de *El Tiempo* (Colombie), en acquérant les années 2000-2005. Enfin, est désormais consultable la collection complète de *Marcha*, hebdomadaire uruguayen de référence qui, avant que la dictature militaire ne le contraigne à cesser de paraître, a été une tribune de réflexion et d'analyse politique et culturelle majeure en Amérique Latine. De nombreux intellectuels et écrivains de la région ont écrit dans ses colonnes entre sa fondation, en 1939, et sa disparition en 1974.

Par ailleurs, la BDIC conserve la presse militante (par exemple plusieurs publications du mouvement péroniste argentin des *Montoneros*) et des titres édités par les exilés en France pendant les dictatures des années 1960-1980, nécessaires compléments à une étude de l'histoire récente de la région. La presse argentine de la première moitié du siècle n'est pas en reste, grâce à un nombre important de titres de gauche sauvegardés et microfilmés par le CEDINCI².

En attendant la conversion rétrospective des catalogues de périodiques, qui permettra le signalement de toutes les collections de presse dans le catalogue informatisé de la BDIC, plus de 460 titres de quotidiens et hebdomadaires latino-américains sont déjà recensés dans la base *Prensa latinoamericana* du portail de REDIAL³, librement consultable en ligne.

Cécile Tardy

¹ Accessible sur site depuis le portail du Service commun de la documentation (SCD) de l'Université Paris-Ouest : <http://bdr.u-paris10.fr/sid/>

² Voir à ce sujet « Publications politiques et culturelles argentines », in *Journal de la BDIC*, n°24, septembre 2009, p. 3.

³ Réseau Européen d'Information et Documentation sur l'Amérique Latine : <http://www.red-redial.net>

Le fonds Daniel Bénard 40 ans de militantisme en usine

Remarquable par son amplitude chronologique et la richesse de son contenu, ce fonds doit son existence au travail méticuleux d'un militant politique et syndical, décédé depuis peu.

Daniel Bénard est né à Paris en 1942, dans une famille ouvrière et communiste militante depuis la fondation du PCF en 1920. Ouvrier de 1958 à 2000, il travaille successivement à Rhône-Poulenc Vitry (1958-1965), SKF Ivry (1966), Alsthom Saint-Ouen (1967-1973) et, enfin, à Renault-Flins, de 1973 à 2000. Il décède le 26 mars 2010.

Les archives d'un militant syndical et politique

Le fonds d'archives déposé à la BDIC recouvre principalement les années passées à Alsthom Saint-Ouen et à Renault-Flins, où Daniel Bénard milita alternativement à la CGT et à la CFDT. Pendant près de 30 ans, il recueillit ainsi la très grande majorité des tracts et bulletins syndicaux de ces deux centrales syndicales, mais aussi ceux d'organisations moins bien implantées dans ces deux usines.

Candidat aux fonctions de délégué du personnel et élu à plusieurs reprises, il avait également conservé de nombreuses archives de ces campagnes, notamment des affiches, des tracts, des photos des candidats ou encore les résultats électoraux. Son militantisme syndical fut, par ailleurs, marqué par plusieurs ruptures avec les organisations syndicales au sein desquelles il était activement engagé : un dossier entier, comprenant plus de 100 pièces, est ainsi consacré à son exclusion de la CFDT entre octobre 1992 et février 1993.

Enfin, Daniel Bénard était, avant tout, un militant politique, membre du Parti communiste (1958-1964), de Voix Ouvrière (1964-1968) et, enfin, de Lutte Ouvrière (1968-2000). Cet engagement n'a pas été sans incidence sur la constitution de son fonds d'archives : on y trouve la collection quasi complète des tracts de Lutte Ouvrière distribués à Renault-Flins, même s'il a, également, toujours pris garde de conserver des bulletins d'autres organisations politiques diffusés aux portes de cette usine.

Résultat de ce patient travail de fourmi entrepris dès la fin des années 1950, les archives données à la BDIC représentent, au total, un ensemble de 93 dossiers, soit plus de 16 000 pièces (F delta 2183). Le fonds est classé par entreprises ; une première partie concerne l'usine Alsthom de Saint-Ouen (6 dossiers), une autre, plus volumineuse, regroupe les documents provenant de Renault-Flins (85 dossiers), tandis que dans un dernier petit ensemble se trouvent les archives relatives aux autres entreprises (2 dossiers). Les dossiers sont classés chronologiquement, mois par mois pour la majorité d'entre eux : seuls quelques-uns, plus consistants et/ou remarquables, sont organisés par thème.

Une mine d'informations

Couvrant une période de plus de quarante ans, ce fonds est un matériau précieux pour saisir les phénomènes dans le temps long. Pour quiconque s'intéresse à l'histoire ouvrière, il offre, tout d'abord, de très nombreuses informations sur les orientations choisies par les syndicats et les partis politiques dans leurs tentatives de mobilisation des ouvriers et ouvrières : on peut ainsi constater, par exemple, que les tracts à destination des travailleurs immigrés – rédigés, à la fois, en français et en langues étrangères – se multiplient dans le courant des années 1970.

Consacré à des usines précises, ce fonds regroupe des documents permettant de comprendre dans le détail l'histoire des syndicats ouvriers, aussi bien dans leurs logiques externes (revendications, actions, élections des délégués de personnel, etc.) que dans leurs logiques internes (rapports de conseils d'administration, exclusion de certains membres, etc.). Le même type d'étude est susceptible d'être mené sur les



Lors de la grève des presses à Renault-Flins en 1978. Daniel Bénard, 1^{er} à gauche (Coll. part.)

partis politiques s'adressant au monde ouvrier, Lutte Ouvrière notamment.

Dans les dossiers constitués par Daniel Bénard, figurent des bulletins d'informations émanant d'organisations politiques et syndicales, mais aussi des magazines et des bulletins diffusés par l'entreprise Renault elle-même : ainsi, ses archives présentent également un intérêt non négligeable du point de vue de la presse d'entreprise et de la presse ouvrière.

Enfin, ce fonds peut aussi être utilisé de façon plus ponctuelle. Pour qui s'intéresse aux conflits ouvriers, des dossiers spécifiques sont, par exemple, consacrés à la grève des presses à Renault-Flins en 1978 ou au conflit de 1982 dans la même usine. Il contient, non seulement des tracts et des coupures de presse, mais aussi des manuscrits de Daniel Bénard relatant les événements.

L'ensemble des archives Bénard complète utilement le fonds Michel Chemin, également déposé à la BDIC et riche de nombreux tracts distribués à Flins entre 1969 et 1973¹. Désormais, c'est la quasi-totalité de la propagande syndicale et politique distribuée pendant plus de trente ans aux ouvriers de la seconde usine Renault – après celle de Billancourt – que la BDIC propose à ses lecteurs.

Pauline Rameau

Étudiante en histoire à l'Université de Dijon,
P. Rameau a classé et inventorié le fonds Bénard.

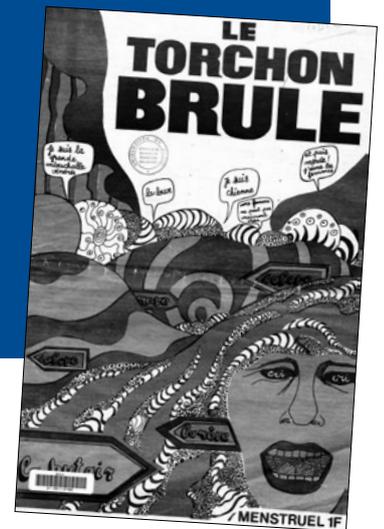
¹ Les archives de Michel Chemin (F delta res 612/1-11) font partie du fonds Vive la Révolution (VLR).

Lundi 10 mai 2010, 14h - 19h

Les archives du MLF à la BDIC

Avec la participation de Liliane Kandel, Françoise Picq et Nadja Ringart

(BDIC, salle de conférences, 1^{er} étage)



Le Torchon brûle, n° 1, mai 1971 (Coll. BDIC).

Le 26 août 1970, neuf femmes déposaient une gerbe au pied de l'Arc de triomphe à « la femme inconnue du Soldat inconnu ». Cette initiative est considérée comme le début du Mouvement de libération des femmes (MLF) qui célèbre, cette année, ses quarante ans. Rendre visibles les traces de ce mouvement, tel est l'objectif de ce *Lundi de la BDIC*.

Parmi les très nombreux fonds recueillis par l'association Mémoires de 68 et déposés à la BDIC, figurent les archives de deux féministes de la première heure, Liliane Kandel et Françoise Picq¹. Ces fonds ne représentent qu'une petite partie de leurs archives personnelles, mais permettent néanmoins de retracer les premières années du MLF. On y trouve des numéros du *Bulletin d'information du Mouvement de libération des femmes* avec, notamment, la liste des groupes de quartier ou de faculté et leurs coordonnées ; des articles sur la manifestation des femmes devant la prison de la Roquette, le 19 octobre 1970, la grève des ouvrières de Troyes, en 1971, la « Foire des femmes » du 17 juin 1973... ; des tracts du Front homosexuel d'action révolutionnaire (FHAR) ou de groupes de lesbiennes ; des textes de débats entre différents « courants » du MLF et, aussi, les paroles des nombreuses chansons composées, sur des airs connus, pour les « manifs » !

Les archives du MLF, ce sont, par ailleurs, des affiches (affiche pour une permanence « Divorce Solidarité », appel du groupe Femmes en lutte du 13^e : « Pour s'en sortir



regroupons-nous »...) et des photos². Parmi ces dernières figurent celles de Catherine Deudon, militante féministe toujours soucieuse de « photographier quelque chose de collectif, de bouillonnant »³ : les grandes assemblées générales des Beaux-Arts, de 1970-1971, « passionnées, enfumées et bruyantes », les manifestations pour le droit à l'avortement ou contre le viol, le groupe d'opposantes féministes du PCF, Elles voient rouge, dans une manifestation de leur parti en 1978... Quant à Élie Kagan, reporter engagé, il suivit lui aussi plusieurs initiatives féministes, telle la manifestation du MLF contre la Fête des mères, le 6 juin 1971, devant le monument dédié « Aux Mères françaises »⁴ (cf. photos p. 1 et ci-dessous).

Autres traces précieuses de ce mouvement : des dizaines de tracts des années 1970-1975, rassemblés à l'époque par des collègues de la BDIC ou déposés, par la suite, par d'anciennes militantes. Tracts signés « MLF », « Des femmes du MLF » ou, simplement, « Des femmes qui en ont marre », tracts du MLAC... La BDIC possède également nombre des revues et bulletins féministes qui, durant cette décennie, fleurirent de façon plus ou moins éphémère.

Manifestation contre la Fête des Mères devant le monument « Aux Mères françaises », 6 juin 1971. Banderole du FHAR (photo Élie Kagan, coll. BDIC).

Retrouver la mémoire du MLF nécessite, aussi, d'aller « fouiner » dans d'autres archives relatives aux années-68. Dans le fonds de la Gauche prolétarienne (GP), organisation maoïste qui ne fut pourtant pas à l'avant-garde de la lutte pour l'avortement, deux cartons sont libellés « Avortement et MLAC ». Ils proviennent d'un des militants de la GP, médecin très actif au sein du MLAC. Outre de nombreux écrits sur la technique d'avortement par aspiration (méthode Karman), ces documents témoignent de plusieurs actions militantes menées dans des hôpitaux parisiens, tandis que le bulletin *Avortement et vie quotidienne*⁵, outil de liaison entre groupes de quartier, permet de suivre les débats, souvent vifs, qui traversaient le MLAC : certains défendaient la pratique de l'avortement par des non-médecins, tandis que d'autres soutenaient que cette pratique devait garder sa valeur « contestataire » pour ne pas devenir « une assistance publique sauvage assumant les carences du système social ».

Bien des pistes restent encore à explorer : le débat « lutte des femmes/lutte des classes », par exemple, autour de la grève des ouvrières de Troyes ou d'autres grèves de femmes dont on retrouve trace dans différents fonds issus de Mémoires de 68. Tous ces documents sont à la disposition des lectrices et lecteurs intéressé(e)s.

Anne-Marie Pavillard

¹ Cf. *Journal de la BDIC* n° 13, janvier 2006. // ² Affiches et photos sont conservées au Musée d'histoire contemporaine-BDIC. // ³ Catherine Deudon, *Un mouvement à soi, 1970-2001*, Syllepse, 2003. // ⁴ Monument érigé à Paris en 1938 pour célébrer le « sacrifice maternel » des Françaises durant la Première Guerre mondiale. // ⁵ Bulletin ronéoté, n° 1, 28/11/73-n° 29, non daté [1974].